

Résultats aux tests provinciaux de l'OQRE



M. Paul Cadieux, directeur, pose fièrement en compagnie de M^{me} Ginette Normand, enseignante, et d'élèves de l'École élémentaire catholique Saint-Victor d'Alfred, suite aux résultats publiés par l'OQRE.

Le Draft p. 17
Le 11oct 07

Les élèves de 6^e année du CSDCEO se démarquent

Suite à une analyse des résultats des tests provinciaux publiés par l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation (OQRE), les écoles du Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien (CSDCEO) ont obtenu de très bons résultats qui sont pour la majorité, supérieurs aux résultats de la province. Plus particulièrement, les élèves de 6^e année des écoles catholiques de langue française de Stormont, Dundas, Glengarry, Prescott et Russell ont obtenu d'excellents résultats qui dépassent les objectifs fixés dans le Plan stratégique du Conseil et en majorité la cible provinciale qui veut que 75 % des élèves atteignent la norme provinciale.

L'OQRE administre à chaque année des tests en lecture, en écriture et en mathématiques pour les élèves de la 3^e, de la 6^e et de la 9^e année. Il est important de noter que le pourcentage représente le nombre d'élèves ayant atteint ou dépassé la norme provinciale qui établit le taux de réussite dans les matières précitées à 70 %.

En ce qui concerne les 742 élèves de 3^e année qui ont participé à ce test, 52 % ont atteint la norme provinciale en lecture, 69 % en écriture et 58 % en mathématiques.

Les 882 élèves de 6^e année qui ont participé aux tests ont très bien réussi, car ils ont dépassé les objectifs que le Conseil s'était fixés dans son Plan stratégique 2005-2008. En lecture, 74 % des élèves ont atteint la norme provinciale qui est une augmentation de 7 % par rapport à l'an dernier. Le résultat en écriture est le meilleur obtenu par le Conseil jusqu'à présent et constitue une hausse de 8 % par rapport à l'an dernier. Les élèves de 6^e année ont dépassé la cible provinciale pour ce qui est de l'écriture et des mathématiques en obtenant respectivement 76 % et 78 %. Les élèves de 6^e année ont aussi augmenté leur résultat en mathématiques de 5 %.

Finalement, parmi les 780 élèves de 9^e année qui ont passé le test, 73 % de ceux qui suivent des cours théoriques ont atteint la norme provinciale, tandis que 42 % des élèves des cours appliqués l'ont atteint, comparativement à 33 % en province.

Cette année, l'École élémentaire catholique Saint-Victor d'Alfred a été citée à titre d'histoire à succès dans le rapport publié par l'OQRE. Depuis quelques années, cette école connaît une amélioration continue dans ses résultats. Pour obtenir plus d'information, vous pouvez visiter le www.eqao.com.

Invitation aux Forums communautaires

Le Comité de participation des parents, en collaboration avec le CSDCEO, invite toute la communauté à des Forums communautaires sous le thème : **Famille, école, communauté : ensemble pour le développement de l'identité de nos jeunes francophones catholiques.** Afin de nous aider à mieux planifier, veuillez communiquer avec l'enseignant ou l'enseignante responsable de votre région avant le 22 octobre 2007.

- Hawkesbury** Le 6 novembre 2007
École secondaire catholique régionale de Hawkesbury
Éric Parent, 613 632-7055, poste 260, ou pareer@csdceo.on.ca
- Rockland** Le 6 novembre 2007
École secondaire catholique L'Escale
Diane Letourneau, 613 673-5541, ou letodi@csdceo.on.ca
- Cornwall** Le 6 novembre 2007
École secondaire catholique La Citadelle
Carl Gagnon, 613 933-0172, poste 1164, ou gagnor@csdceo.on.ca
- Plantagenet** Le 7 novembre 2007
École secondaire catholique de Plantagenet
Diane Letourneau, 613 673-5541, ou letodi@csdceo.on.ca
- Casselman** Le 8 novembre 2007
École secondaire catholique de Casselman
Chantal Brisson-Racine, 613 987-2157, poste 24, ou brisch@csdceo.on.ca
- Alexandria** Le 8 novembre 2007
École secondaire catholique Le Relais
Éric Parent, 613 632-7055, poste 260, ou pareer@csdceo.on.ca
- Embrun** Le 8 novembre 2007
École secondaire catholique Embrun
Chantal Brisson-Racine, 613 987-2157, poste 24, ou brisch@csdceo.on.ca

Cette page d'information vous est offerte grâce à un partenariat entre le Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien et le quotidien Le Québécois.



Ensemble, nous faisons toute une différence!

Avec près de 12 000 élèves, 800 enseignants et enseignantes dans 39 écoles, le Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien est le plus grand réseau d'écoles de langue française dans la région de Stormont, Dundas, Glengarry, Prescott et Russell.



Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien

1 800 204-4098
www.csdceo.ca



Le jeudi 11 oct 2007

GRAHAM FOX NE PARVIENT PAS À DÉLOGER PHIL MCNEELY ET JEAN-MARC LALONDE EST RÉÉLU

Pas de surprise dans la région

[Caroline Barrière](#)

Le Droit

Les Ontariens ont décidé de faire encore confiance aux libéraux en leur accordant leur appui avec une majorité de 42 % des votes. Dalton McGuinty est ainsi devenu le premier chef libéral à obtenir un second mandat majoritaire consécutif en 70 ans.

Dans la grande région d'Ottawa et de l'Est ontarien, le paysage politique provincial est demeuré le même avec sept députés libéraux et quatre conservateurs. Un siège était toujours en jeu dans Lanark-Frontenac-Lennox and Addington, où les conservateurs étaient en avance en fin de soirée.

Les néo-démocrates ont bien tenté de ravir un siège dans Ottawa-Centre mais malgré une chaude lutte, les libéraux ont remporté la mise. Le jeune avocat Yasir Naqvi a battu le néo-démocrate Will Murray avec 35 % des voix contre 30 % pour le NPD. Il n'y avait pas de député sortant après que l'ancien député Richard Patten a annoncé qu'il quittait la vie politique à la fin de son mandat.

La lutte tant attendue entre le libéral Phil McNeely et le conservateur Graham Fox n'a pas eu lieu dans Ottawa-Orléans. Les électeurs ont préféré réélire Phil McNeely avec 53 % des votes que de se retrouver dans l'opposition avec Graham Fox, l'un des candidats vedette du chef conservateur John Tory, qui a obtenu 34 % des appuis.

Le premier ministre Dalton McGuinty a été facilement réélu dans Ottawa-Sud où il a obtenu 50 % des votes. Son plus proche adversaire - le conservateur Richard Raymond - a obtenu 29 % des voix.

Idem pour Madeleine Meilleur dans Ottawa-Vanier qui a eu le dessus sur le conservateur Bruce Poulin. La ministre des Services sociaux et communautaires et ministre déléguée aux Affaires francophones a reçu 51 % des appuis contre 21,5 % pour son plus proche rival.

Lalonde réélu

L'Est ontarien a décidé de faire encore confiance aux libéraux en réalisant Jean-Marc Lalonde dans Glengarry-Prescott-Russell. Le député en poste depuis 1995 en sera à son quatrième mandat. Il a battu son adversaire conservateur Denis Pommerville, maire de La Nation, après une campagne qui a été marquée par de nombreuses déclarations fracassantes. Il a obtenu 59 % des appuis contre 27,6 %.

L'ancien maire d'Ottawa, Jim Watson et ministre de la Promotion de la santé, a facilement réussi à conserver son siège avec 51 % des votes face à son adversaire conservateur Mike Patton.

Lisa MacLeod a facilement été réélue dans Nepean-Carleton avec 52 % des appuis. Mme MacLeod avait été élue en mars 2006 lors d'une élection partielle à la suite du départ de John Baird qui avait fait le saut en politique fédérale. Son plus proche adversaire était le libéral Jai Aggarwal qui a reçu 31 % des votes.

Les électeurs de Stormont-Dundas-South Glengarry ont de nouveau porté leur choix sur le libéral Jim Brownell qui en sera à son second mandat à Queen's Park. Il a reçu 49 % des votes.

Dans l'ouest, la circonscription de Renfrew-Nipissing-Pembroke est demeurée conservatrice alors que le député John Yakabuski, critique de l'Opposition en matière d'énergie, a obtenu un second mandat avec 62 % des appuis.

Norm Sterling, ancien procureur général et ministre des Transports à l'époque du gouvernement conservateur, a lui aussi été réélu pour un 9e mandat dans Carleton-Mississippi-Mills. Le député représente cette circonscription depuis 30 ans.

Au sud, dans le château fort conservateur de Leeds-Grenville, Bob Runciman a obtenu un 8e mandat de ses électeurs avec 55 % des votes.

Au moment d'écrire ces lignes, la lutte était toujours serrée dans la circonscription remodelée de Lanark-Frontenac-Lennox and Addington qui n'avait pas de député sortant. Le conservateur Randy Hillier qui en est à ses premières armes en politique provinciale menait avec 39,54 % des votes contre 39,13 % pour le libéral Ian Wilson. Randy Hillier est bien connu pour ses déclarations en tant que président de la Lanark Landowners Association.

cbarrière@ledroit.com

LES RÉSULTATS PAR CIRCONSCRIPTION Carleton-Mississippi Mills

(202 sur 279)

Robert Alexander LTN 1,4 %

Megan Cornell LIB 32,3 %

Michael Hadskis NPD 8,0 %

Reynolds James PAF 0,8 %

John Ogilvie PV 10,5 %

X Norm Sterling PC 47,0 %

Glengarry-Prescott-Russell

(159 sur 258)

Josée Blanchette NPD 5,8 %

Vicki Gunn PAF 0,8 %

X Jean-Marc Lalonde LIB 59,3 %

Karolyne Pickett PV 6,0 %

Denis Pommerville PC 28,1 %

Lanark-Frontenac-Lenno and Addington

(218 sur 274)

Randy Hillier PC 39,2 %

Rolly Montpellier PV 7,4 %

Stella Postma PAF 1,2 %

Ross Sutherland NPD 13,0 %

Ian Wilson LIB 39,3 %

Leeds-Grenville

(219 sur 245)

Lori Bryden LIB 29,3 %

Mike Dwyer PAF 1,0 %

Pauline Kuhlmann NPD 7,2 %

X Bob Runciman PC 54,8 %

Jeanie Warnock PV 8,9 %

Nepean-Carleton

(122 sur 272)

Jai Aggarwal LIB 30,9 %

Suzanne Fortin PAF 1,0 %

Gordon Kubanek PV 8,9 %

Tristan Maack NPD 7,2 %

X Lisa MacLeod PC 52,0 %

Ottawa-Centre

(152 sur 347)

Richard Eveleigh IND 0,6 %

Greg Laxton PV 12,0 %

Danny Moran PAF 1,1 %

Trina Morissette PC 20,8 %

Will Murray NPD 30.1 %

Yasir Naqvi LIB 35,1 %

Stuart Ryan COM 0,5 %

Ottawa-Orléans

(147 sur 215)

Jeremy Atkinson PAF 1,6 %

Graham Fox PC 34,0 %

Andrée Germain NPD 6,7 %

Akbar Manoussi PV 4,7 %

David McGruer PL 0,4 %

X Phil McNeely LIB 52,7 %

Ottawa-Sud

(153 sur 272)

Jean-Serge Brisson LTN 0,9 %

Edelweiss D'Andrea NPD 10,1 %

John Ford PV 7,9 %

David MacDonald PAF 2,1 %

X Dalton McGuinty LIB 50,0 %

Richard Raymond PC 29,2 %

Ottawa-Vanier (277 sur 314)

Frank Cioppa PAF 1,0 %

Ric Dagenais NPD 15,2 %

Robert Larter IND 0,7 %

X Madeleine Meilleur LIB 51,0 %

Leonard Poole PV 10,8 %

Bruce Poulin PC 21,5 %

Ottawa-Ouest-Nepean

(208 sur 296)

Robert Gilles Gauthier IND 0,5 %

Lynn Hamilton NPD 10,2 %

Martin Hyde PV 6,4 %

John Pacheco PAF 1,2 %

Mike Patton PC 30,8 %

X Jim Watson LIB 50,9 %

Renfrew-Nipissing-Pembroke

(227 sur 246)

Tilton Beaumont COR 0,2 %

Bruce Dean PAF 0,7 %

Sean Kelly LIB 24,7 %

Mark MacKenzie PV 4,6 %

Felicite Stairs NPD 7,6 %

X John Yakabuski PC 62,3 %

Stormont-Dundas-South Glengarry

(188 sur 243)

Lukas Bebjak PAF 0,7 %

X Jim Brownell LIB 49,6 %

Elaine Kennedy PV 4,8 %

Chris Savard PC 37,4 %

Lori Taylor NPD 7,7 %

Légende

X indique un député sortant

COM Parti communiste

COR Confédération des régions

IND Indépendant

LIB Parti libéral

LTN Parti libertarien

NPD Nouveau Parti démocratique

PAF Parti de l'Alliance des familles

PC Progressiste-conservateur

PL Parti de la liberté

PV Parti vert

Source : site Internet de Radio-Canada



Le jeudi 11 oct 2007

À COMPTER DU 1ER MARS 2009

Ottawa se lance dans le compostage

[Charles Thériault](#)

Le Droit

La Ville d'Ottawa s'engage dans le compostage des déchets à grande échelle.

À compter du 1er mars 2009, les résidents d'Ottawa pourront déposer leurs déchets organiques dans des bacs verts qui seront ramassés une fois toutes les deux semaines.

Le conseil municipal a approuvé, hier, ce programme qui a été précédé de plusieurs projets pilotes dans différents quartiers. Il lui a fallu tout de même débattre de la question durant une heure avant d'en arriver à une décision.

Grâce à ce programme de compostage, la Ville prévoit que 100 000 tonnes de déchets organiques pourront être transformés en compost, chaque année, ce qui évitera de les envoyer au site d'enfouissement.

Dans le bac vert qui sera utilisé pour ramasser ces déchets, on pourra mettre des restes de table, de la viande, des cartons souillés de nourriture, de la litière pour chats, des copeaux et de la sciure de bois, des produits laitiers, des cendres de foyer ainsi que des feuilles et des résidus de jardinage.

La Ville d'Ottawa dépensera 16,8 millions \$ pour mettre le programme en marche et il lui en coûtera 13 millions \$ par année pour le gérer.

Les déchets organiques seront transportés à un site de compostage de la compagnie Orgaworld Canada Ltd, près du site d'enfouissement municipal du chemin Trail, à Nepean.

Le conseiller Gordon Hunter fut l'un des seuls à s'opposer au programme. M. Hunter a fait valoir que la réduction des déchets due au compostage est un mythe.

"Si on n'enfouit pas les déchets organiques, ça diminue la production de gaz dans le site d'enfouissement. Or, nous exploitons un système de récupération des gaz avec lesquels nous produisons de l'électricité. De plus, les déchets organiques se décomposent à l'intérieur d'un site d'enfouissement et ils prennent donc moins d'espace qu'on le croit", a déclaré M. Hunter.

Mais il a été rabroué par plusieurs de ses collègues. Peter Hume a rappelé que l'ancienne Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton avait adopté un projet pilote de compostage dans cinq quartiers dès 1998 et qu'à l'époque, seul M. Hunter s'y était opposé.

ctheriault@ledroit.com

(suite) p.6

■ DANS UNE ÉCOLE SECONDAIRE DE CLEVELAND

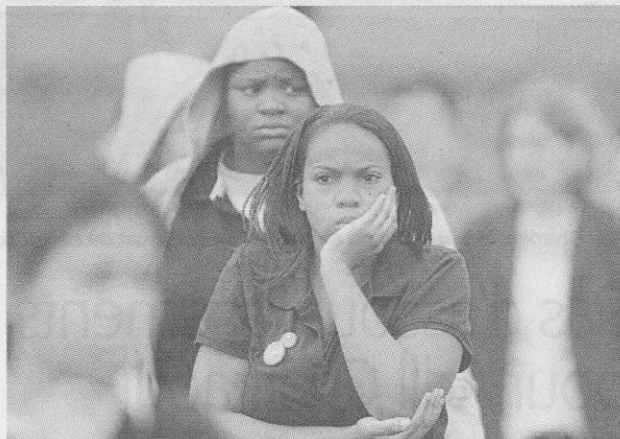
Cinq blessés dans une fusillade

Un adolescent a ouvert le feu hier dans un lycée de Cleveland, dans l'Ohio (est des États-Unis), avant de se donner la mort, selon les autorités. Cinq personnes ont été blessées.

Le maire de la ville Frank Jackson a précisé que deux adolescents et deux adultes avaient été touchés par le tireur présumé. Il a ajouté que les élèves étaient dans « un état stable ». Une jeune fille s'est aussi blessée à un genou en tentant de fuir la scène.

La police a annoncé que la SuccessTech Academy avait été sécurisée et que le suspect s'était suicidé. Des élèves ont expliqué qu'il était inscrit dans l'établissement mais n'était pas venu en cours hier.

Une élève, Doneisha LeVert, qui s'était réfugiée dans les toilettes avec deux de ses camarades après avoir entendu l'alerte émise par haut-parleurs, a raconté que le tireur avait menacé des étudiants vendredi dernier. « Il est fou. Il menaçait de faire ex-



- photo AP

Les élèves étaient visiblement en état de choc à leur sortie de l'établissement dans lequel est survenue une fusillade hier après-midi.

ploser l'école. Il menaçait de poignarder tout le monde ».

Deux garçons, âgés de 14 et 17 ans, ont été blessés, de même que deux hommes de 42 et 57 ans, selon le maire.

Après la fusillade, les élèves sont restés à l'extérieur du bâtiment, la plupart en larmes, s'étreignant ou téléphonant. Cer-

tains ont crié aux caméras de télévision de les laisser tranquilles.

Les familles étaient également présentes, attendant de retrouver leur proche. L'école secondaire se trouve dans la même rue que le bureau du FBI à Cleveland. Des élèves ont été envoyés sur place. (AP/24h)



Le jeudi 11 oct 2007

LANCEMENT DU QUOTIDIEN LEDROIT

Un nouveau visage et davantage de contenu

[Louis Lafortune](#)

Le Droit

LeDroit a présenté son nouveau visage à la population, hier, un look plus moderne qui offre davantage de contenu, a souligné son éditeur, Jacques Pronovost.

"Je le trouve extraordinaire. Le graphisme est beau et la maquette est belle. Mais ce n'est pas juste une question de graphisme - c'est le contenu du journal qui fait la différence. Nous offrons un nouveau look, mais avec un contenu qui est très riche", a déclaré M. Pronovost hier, lors d'un petit-déjeuner pour marquer le lancement du nouveau journal.

L'éditeur a donné l'exemple des résultats du sondage *LeDroit/Unimarketing* sur la mairie à Gatineau, qui a alimenté les médias dans la journée d'hier.

"Nous avons aussi plein de nouveautés qui s'en viennent. On ne les a pas toutes vues. La semaine prochaine, nous commençons *Mode de vie*, avec des choses sur la mode, l'environnement et la santé."

En plus des chroniques régulières, *LeDroit* en offrira de nouvelles, dont celle sur la politique québécoise de Gilbert Lavoie. Le Dre Nadia Gagnier présentera une chronique sur la psychologie et les enfants, tandis que le chroniqueur Jean-Marie Bergeron traitera de l'environnement.

LeDroit, qui fêtera son 100e anniversaire en 2013, était dû pour une refonte graphique, selon Jacques Pronovost.

Dans un monde où le lectorat est en baisse, il voit un bel avenir pour le seul quotidien francophone de l'Ontario.

"Il y a maintenant beaucoup de journaux gratuits qui sont arrivés sur le marché. C'est encore un peu difficile de recruter des nouveaux abonnés. Nous sommes dans un marché mature, alors on ne peut s'attendre à des croissances extraordinaires."

Ce qui est important pour un journal est de ne pas souffrir de décroissance. *LeDroit* a réussi à maintenir son lectorat et n'a pas connu de décroissance, avec 120 000 lecteurs en semaine et 180 000 le week-end.

"Je mise sur l'équipe. Je suis convaincu qu'on va encore aller chercher des lecteurs. Les lecteurs de l'écrit sont encore là. En 1954, on a prédit que la télévision tuerait les journaux. Il y a 10 ans, on disait que c'était fini les stations de radio, mais elles vont mieux que jamais", a affirmé M. Pronovost.

llafortune@ledroit.com



Le jeudi 11 oct 2007

Laisse ton vélo à la maison, conseille une école

[Charles Côté](#)

La Presse

Invoquant les dangers de la circulation automobile, l'école St-Gérard, à Villeray, demande aux parents d'éviter d'envoyer leurs enfants à l'école à vélo, ce qui contrarie certains parents

«C'est contraire à nos valeurs, dit Charles Duffy. On va en vélo au travail toute la famille et les enfants vont eux aussi à l'école ou la garderie en vélo.»

La directive de l'école n'est pas obligatoire, dit la directrice Johanne Lévesque. «C'est pas une interdiction, c'est du gros bon sens, dit-elle. On veut sensibiliser les parents. On ne retourne pas les enfants à la maison s'ils viennent à vélo.»

Lancée en mai, la directive a eu son effet. Alexandre Patrie-Bégin, 11 ans, fait partie de ceux qui ne viennent plus à vélo. «Avant, il y avait des vélos barrés tout le long de la clôture», dit-il. Hier, il n'y en avait que huit. «J'arrive en retard plus souvent. Ça me prend 5 minutes à vélo et 20 minutes à pied.»

La mesure vient en contradiction apparente avec le Plan vert de la CSDM, qui prévoit «installer des supports à vélos pour favoriser le transport actif des élèves et du personnel».

Mais elle est justifiée, selon d'autres parents. L'école est située dans un quadrilatère très passant, angle Lajeunesse et Crémazie. «Il y a beaucoup de circulation, dit Maryse Beaudry. Je n'enverrais pas mes enfants à vélo ici.»

D'ailleurs, huit brigadiers scolaires sont affectés à cette école. L'une d'elles, Monique Dubé, est en poste depuis 23 ans. «Moi, le vélo, par expérience, je suis contre», dit-elle.

La directrice, Mme Lévesque, ne comprend pas les adeptes du vélo en ville. «J'habite à Mascouche et je suis heureuse là-bas, ajoute-t-elle. Il y a plein de pistes cyclables. Je me demande c'est quoi le plaisir de venir ici en bicyclette.»

En plus des questions de sécurité, la directrice évoque les complications qui viennent avec les jeunes cyclistes. «Il y a la petite qui ne trouve plus sa clé, dit-elle. Il y a l'autre qui s'est fait voler sa bicyclette. Et l'autre qui s'est fait crever les deux pneus.»

«Ça me semble une décision très locale, dit Louise Richard, porte-parole de la Commission scolaire de Montréal. La directrice connaît son milieu et on va respecter sa décision.»

Qu'à cela ne tienne, Benoit Bisson, 11 ans, continue de venir à vélo, même s'il prend des précautions. «Je ne passe plus sur Saint-Denis et je roule sur les trottoirs», dit-il. «Les accidents sont rares, dit son ami Alexandre Rouleau-Payeur, lui aussi cycliste. Et ils sont le plus souvent la faute des automobilistes.»

Thursday » October
11 » 2007

Students practise exercising the right to have their say

Ian Keteku, with files from Peter Simpson

The Ottawa Citizen

Thursday, October 11, 2007

While many Ontarians watched last night's election results at pubs and bars across the province, others celebrated at home, perhaps over milk and cookies. More than 275,000 elementary and high school students took a dry run at citizenship this fall by participating in Ontario's Student Vote.

The Student Vote program began in 2003 and has given more than 1.2 million students under 18 opportunities to vote. Their ballots are counted and projected in a manner similar to their official counterparts.

The makeup of the legislature would be slightly different had the student vote decided the outcome of the 2007 election. The students gave the Liberal party a majority of 63 seats with 31.3 per cent of the ballots cast -- compared to the actual results at press time of 71 seats and 41.4 per cent of the popular vote. The real surprise in the student vote is that the official opposition could have been the Green Party, with 16 seats and 24.2 per cent of the vote (compared to no seats and 8.3 per cent of the vote in the official election). The students gave the New Democratic Party 16 seats and 19.2 per cent of the vote (compared to 11 seats and 17.9 per cent of the vote). Tory leader John Tory's woes stretched down to the student level, with the Progressive Conservatives taking only 10 seats and 20.2 per cent of the popular vote. (The official PC results at press time were 25 seats and 31.3 per cent of the vote.)

Schools registered for Student Vote received a package at the beginning of the campaign, including posters, ballot boxes, voting screens and district maps. Students were encouraged to keep up-to-date with the major campaign issues and the key planks in each party's platform.

After a crash course in the Mixed Member Proportional and First-Past-the-Post electoral systems, the students voted on the referendum on electoral reform. In the end 55 per cent of students voted to maintain the current system. In the official election, the current system won with 62 per cent.

© The Ottawa Citizen 2007

CLOSE WINDOW

Copyright © 2007 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.

Faith permeates Catholic education

The Ottawa Citizen

Thursday, October 11, 2007

Re: Losing faith, Oct. 7.

I read Janice Kennedy's column on Sunday with mixed emotions. As a Roman Catholic priest who regularly spends time in both the high school and the primary schools in my parish, I recognize the truth of some of her observations. In some ways, the Catholic school system is similar to the public system: the teachers face the same family realities and personal struggles that everyone else faces too. Consequently, I am not surprised there are divorced teachers, or teachers coping with other difficult life events. Where I disagree with her analysis of the situation is that I know from personal experience the teaching of religion is not limited to a lacklustre religion class once in awhile.

The strength of the Catholic system is that a faith response is always appropriate and available. For example, when there are incidents in the schoolyard, the teachers or principal can ask the young people: "Is that how Jesus would treat people?" When a young person shares with the class that a relative just passed away, we can stop and say a prayer for him or her. From time to time, I hear, we even pray when a young person loses a beloved pet.

Precisely because God is present as the "backdrop" in every moment of life at school, religion is more than taught, it is lived. That is also why many non-Catholic Christians send their children to Catholic schools -- so, in fact, it is a "public" system in that respect.

Rev. Geoffrey Kerslake,

Manotick,

Pastor,

St. Leonard Roman Catholic Parish



CREDIT: Jean Levac, The Ottawa Citizen
Rev. Geoffrey Kerslake writes that although Catholic school teachers are as fallible as anyone, the system's teaching of faith responses to the trials of childhood helps people learn how to live devout lives.

© The Ottawa Citizen 2007

CLOSE WINDOW

Copyright © 2007 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.



Thursday » October
11 » 2007

Unfair subsidy

The Ottawa Citizen

Thursday, October 11, 2007

Janice Kennedy argues that in a modern, multicultural, secular society, there is no room -- and no justification -- for publicly funded faith-based schools. That depends, I would say, on the quality of the teaching in our public schools. I am reminded of a teaching acquaintance who related to me a difficult encounter, during a geology class, with a student who believed that the world was created at a quite specific hour, less than 7,000 years ago.

We do not all share the same worldviews, by which term I mean sets of beliefs about such fundamental questions as why we are here, the creation of the world, the existence of a heaven or a hell. The issue for concerned parents should not be, I believe, whether their particular worldviews are sustainable in the face of competing worldviews, but rather, whether their Catholic or Muslim or Jehovah's Witness worldviews could ever be treated respectfully within a secular/agnostic or atheist public system -- not only in the optional religion classes, but also in the geology, biology, literature and history classes. I am not reassured when Ms. Kennedy, with her 18 years of teaching experience, jests about the absurdity of a Catholic or a Protestant algebra, amused by the notion that a Christian worldview could have any relevance to other parts of the curriculum.

I find it peculiar and contradictory that a society that prides itself on being so respectful of cultural differences evidences so little sympathy for the financial sacrifices forced upon Ontario's religious minorities -- unfairly taxed to subsidize a public system that fails to meet their perceived needs, and compelled to preserve their religious cultures by funding, in addition, 50,000 places in faith-based schools. If Ms. Kennedy has her way, Ontario would re-impose the same injustice upon hundreds of thousands of Catholics.

But, perhaps, like our premier, Ms. Kennedy would prefer to rhapsodize that children of all races and creeds playing, learning, singing and laughing together in our public schools is what makes Ontario Ontario.

Brian McGurrin,

Ottawa

© The Ottawa Citizen 2007

[CLOSE WINDOW](#)

Copyright © 2007 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.



Thursday » October
11 » 2007

Superior schooling

The Ottawa Citizen

Thursday, October 11, 2007

Although I am not Catholic, I wholeheartedly support Catholic school funding, but strongly oppose other religious school funding. In addition to Catholic school funding being part of our Constitution and our history, the fact remains that thousands of non-Catholics attend Catholic schools because of the superior education and discipline they receive at these schools.

As a former secondary school teacher (from 1973 to 2004) at the French public board, I witnessed first-hand the drastic decline of Ontario's public educational system, in academic standards, literacy and behaviour. The Catholic school boards for the most part resisted the politically correct "dumbing down" of educational standards and discipline, and continue to fare far better than their public counterparts in provincewide testing.

If one uses the argument that Canada's cultural and religious legacy is irrelevant in a politically correct multicultural society, then we should also abolish Canada's official languages, French and English, and take political correctness to its epitome of absurdity by saying there should be no official languages or several official languages -- English, French, Chinese, Arabic, Italian and so on.

Julie Taub,

Ottawa

© The Ottawa Citizen 2007

[CLOSE WINDOW](#)

Copyright © 2007 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.

Thursday » October
11 » 2007

Anecdotal reasoning

The Ottawa Citizen

Thursday, October 11, 2007

Janice Kennedy's account of her experiences in the Catholic education system in Quebec were diametrically opposed to my own experiences in the Ontario Catholic elementary and secondary school system here in Ottawa. I also taught in Catholic elementary school, as well as in the public system.

Where the two differ is the crux of the matter. I find it difficult to believe that Ms. Kennedy failed to meet any teachers or students convicted in and practicing their Catholic faith to the fullest.

To come to judgment and conclude that publicly funded Catholic education in Ontario should be eliminated based on personal, anecdotal reminiscences of school days gone by in another century in another province is unworthy of such a seasoned columnist, as well as it being extremely cynical and disingenuous.

One has only to do some research on the websites of the available Catholic school trustees, Catholic school board, Catholic teachers' federation, or other organizations that support Catholic education. Ms. Kennedy would discover how integrating the message of faith contained in the gospel of Jesus Christ into the Ontario curriculum helps to develop the whole child, spiritually, intellectually, physically and socially, to meet the demands of this modern, multicultural, secular society of ours.

I have faith in our publicly funded Catholic education system here in Ontario, as do 2.4 million Catholic ratepayers and voters and the over one million parents (not all of them Catholic) who choose to send more than 670,000 students to Catholic faith-based schools. That's one-third of all students in kindergarten to Grade 12 in the province.

Rick Gervais,

Hammond

© The Ottawa Citizen 2007

CLOSE WINDOW

Copyright © 2007 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.



Thursday » October
11 » 2007

Need new leaders

The Ottawa Citizen

Thursday, October 11, 2007

Re: A miserable choice for Ontario, Oct. 6.

The recent election debate on school funding has become a rallying call for all of us who want to see one public, non-denomination school system for all Ontario school children.

As a retired Ontario secondary-school teacher, I relished my interaction with my many non-Christian students. As a protestant Christian, I learned much about the Muslim, Hindu, Jewish, and Catholic Christian religions and practices through discussion with my students about their religious holidays and customs. I tried to teach all my students respect and understanding of their fellow classmates' beliefs and about their right to hold these beliefs in a society that should teach respect for all of its citizens under law and by right as humans and members of this privileged society.

I know that the Liberal party leader, Dalton McGuinty, as a practicing Catholic, cannot espouse any policy to withdraw funding to the Catholic system as has been done in Quebec and Newfoundland.

It is my hope that before the next provincial elections, one of the two major Ontario political parties will have the courage to choose a leader and adopt a policy to confront the Catholic Church in Ontario and promise to institute a secular public school system where all Ontario students study and socialize together in harmony and understanding. It will build a stronger and more united society for Ontario. It is the only way forward that shows equality for all students.

I expect that the majority of Ontario voters, including a good many Catholics, will gladly vote for such an enlightened policy.

It will take courage, but it will be a better option for Ontario in the long run.

Is there a major party out there with that kind of courage and wisdom?

Mary Ann Kingsbury,

Nepean

© The Ottawa Citizen 2007

[CLOSE WINDOW](#)

Copyright © 2007 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.